**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

**Band:** 75 (1972)

**Artikel:** Cinq poètes jurassiens : Henri-Dominique Paratte

Autor: Paratte, Henri-Dominique

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-684825

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Henri-Dominique Paratte

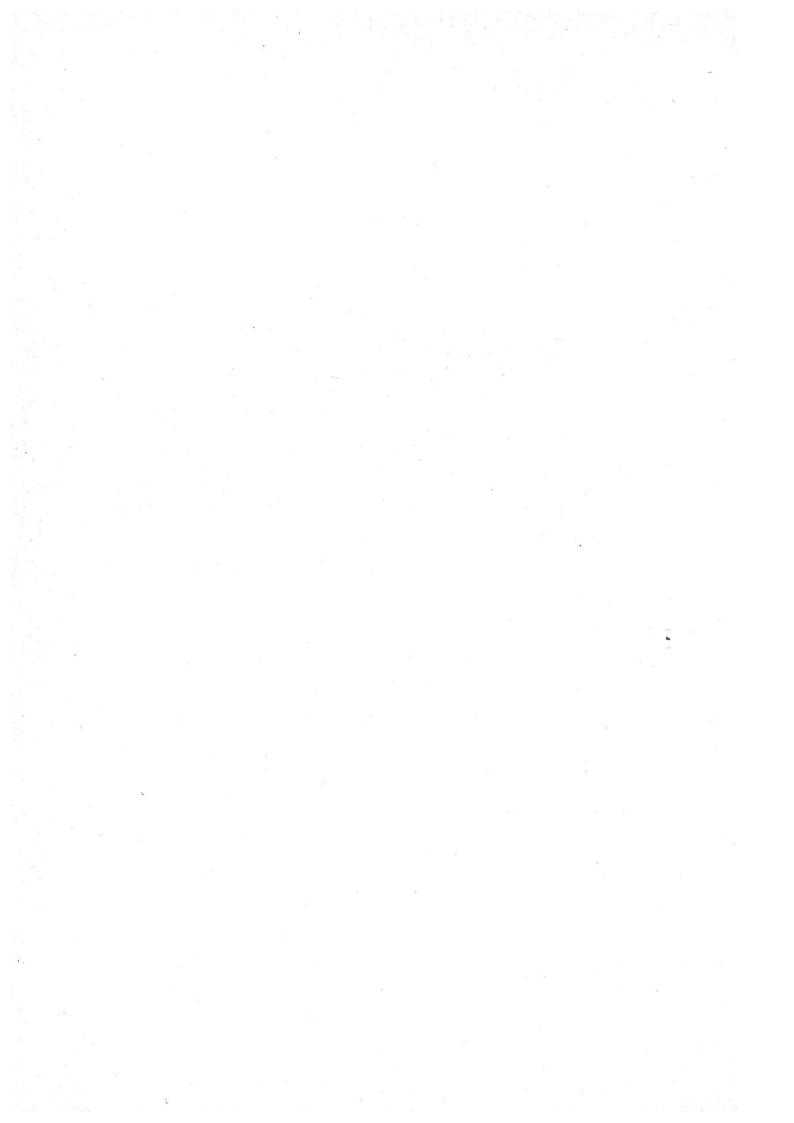
## Portrait de l'homme jeune par lui-même

Enfant de Berne, il aimait se savoir enfant du demi-siècle; enfant de France, à la lisière des Poissons. Il aimait s'imaginer, en panache et en plumes, animal ou vaurien, plus tard Sartre, ou Mallarmé, plus tard musicien – et tout en s'imaginant il travaillait, et tout à coup, docteur ès lettres, il allait, professeur à son tour, à Ottawa; et à l'universitaire il reste pourtant le refus d'avoir, un jour, à regretter, ce refus qui désire s'écrire – mais pour quoi, et pour qui, et comment?

Et peu à peu, l'entrée se fait dans le « domaine public » ; une étiquette, un genre, un style s'élaborent. Peu à peu, question tant que réponse, un portrait s'ébauche ; vers quelle Crète et quelle Ariane, insaisissables, mène ce fil, ce fil qu'il cherche, de Dublin à Moscou, de

Londres à Varsovie, à tracer, rançon de mots au cœur?...

Henri-Dominique Paratte



## CHEVAUCHÉE FRÉDÉRIC 1969-1972

- 1. Où lui faudrait-il sans geste aller sans gîte marcher cent mots gémir sans rêve sans giron torride enfer de rail
- 2. dans l'horreur d'être perpétué le cadran tourne à percer l'heure
- 3. les enfants d'avant tournent et lui montrent des cornes puis les cachent derrière leur dos Il est le bouc il doit trouver Il frappe la chaise il devine un autre enfant a pris sa place
- 4. Le petit bouc roux tant a tangué qu'il en est vert :

   mais que fait-il en la galère?

Le petit bouc roux tant a tangué qu'il en est soûl : — mais que fait-il en la galère?

- 5. Dans l'aube gris Poméranie dans l'horizon de barbelés l'enfant lève un regard d'avant dans l'ombre de boue des wagons dans l'ombre des gardes armés passent dans la fraîcheur deux cigognes au sud
- 6. Le petit bouc roux
  tant a tangué
  qu'il perd
  jusqu'à la trace de ses cornes
  jusqu'à la tiédeur du museau
  A pleine paille à pleine mer
  Empeste algue et marée mourante
- 7. Le petit bouc roux sur la tranchée trop lisse glisse gire s'écorche tombe toupette affolée sur la boue suffocation d'exil le petit bouc souillé souffre
- 8. Claquent de bottes tout autour Il est le bouc il doit porter le bât de haine de misère bât rongé sur lambeaux d'échine il ne pourrait pas deviner un garde aura pris la relève
- 9. Or le sexe infini du sable a laissé filer les oiseaux flots de grain à la main qui les compte;

aux ruisseaux de violet qu'un rai de soleil
pâle
aux rires du désert en un
flambeau
ulve feu
affame;
s'inonde, immense, de
son eau
une
tenture ovale opale
à son image y
resplendit
le ciel

- 10. Lui faudrait-il
  havre à la guerre foudre à la paix
  déposer
  écusson brodé insignes en faux fil
  losange simple collège érodé sous son socle
  entre le saule et sainte harpe sa croix
  déposer
  dans le recoin où ne bat plus son cœur
  pensée à la grille
  frêles arpèges
  arracher
- 11. Il est dans le Main un poisson troublant qui tire la traîne des amours perdues Il est dans le Main un poisson qui porte les haines les peines des jours éperdus Au bord du Main noir où les sons s'estompent

Au bord du Main noir
Se lève l'enfant
Il cueille cerises
prunelles bulbes du soir
orange! et vert! au bord
noir — y porte un poisson
voiles, les linceuls
des amours
troublées
des soupirs
effondrés

12.

Nu, malingre — Sourire écorché — Difforme toujours

ils t'ont suivi, les morts — Nul repos n'était l'oubli seul peut-être

demain

Et dès la parque te portait en elle

La mer. Bercé du flux

du reflux revenant du ventre souple enflé avenant auparavant

Noyé dans la tourbe incertaine où

ni toi ni moi mais — sans cesse — un autre un autre — quel autre — et garde ou condamné? combien nous restait-il

à vivre?

13. Lui faudrait-il
d'une rose aux doigts de Poznan
prise
esquisser d'ongle de croix de métronome
une ruine
sur l'allée griefs les gravats
menèrent à Cracovie

## 14. Entendre et dire après

Rien

compris

Ecrire un mur

épais graffiti d'amours piqûre

Illustrer les baisers cuivre où roulent sourdes les barres de mesure les terres siennes en triple axel brisées

La glace durcit aux sabots fondant en neige rouge sur le tain d'eau qui fuit lisse d'un seul revers bride et abat

sans risque

sans rage

sans désir

l'étrange guirlande qui flotte et tombe et tombe et blême

se dissout dans le carreau pourpre

- 15. Lui faudrait-il tracer d'un regard une route sous les portées de rouille découvrir intrépide son visage stigmatisé écartelé en éclipses dressé à vaincre folles haines l'heure!
- 16. Berlin tes jets d'eau noient une victoire et lancinante sa douleur ivresses rêvées qui défilent en uniformes de béton d'autres états sous les rues sous les mausolées ivresses rêvées qui s'effritent peau d'orange sous la chaleur ivresses qui jouent en fumées leur rondo sous un or de gloire
- 17. Lui faudrait-il rire de bronze son soleil au-delà des observatoires aux cernes barbelés d'horreur en armes larmes inutiles
- 18. De Moscou quoi sinon ce culte à rendre

Incessante colonne aux yeux du fondateur façade où canicule sur la vitre étrangère une liberté s'étouffe
Moscou sous l'arc où se brisa rageur autour des dômes en torchères



Fred-André Holzer, Moutier et Paris. Né en 1935. Fenêtre. Dessin à la plume. 1967. l'assaut épuisé des voyageurs avides et d'empire et d'honneurs Moscou tourne sauvage et rude ce visage de Vladimir quoi sinon ce suicide étrange

place Maïakovski

## 19. Lui faudrait-il

dire l'espoir autre que les gueules d'acier lire dans les chaumes une trace autre que les masures tenter de respirer Zelazowa Wola

20. Munich entière offerte au regard de ses aigles essor énorme en torchères d'Olympe Munich entière ni faces ni cuisses voilées sous le clairon de l'angélus gothique dans un oubli de ruines trône droit à la proue du vent

## 21. Lui faudrait-il

pouvoir sans trace de chaînes vagabonder dans les venelles sous les arcades en rondes valser sur ses ruines nocturnes nues

22. Crinières bleues sous la fournaise et les éclairs Scène de foule

Intenses spectres d'art où colonnes ivoirines au pas sous les bastions par les volières sous les arceaux de cèdre hors des coupes des en péan retentit [conques l'essor d'un graal arachnéen

Et la voix profile un horizon de plis et de replis Le serpent s'ouvre en un dernier effort la tourbe en longues larmes gicle et brûle alleluia d'enfance à tout jamais caduque

## 23. Lui faudrait-il

pouvoir en gerbe à son essor au vent de Mazurie au vent rouge sable du sud s'offrir te mêler à lui couronne d'autre face briques mosaïques en bitume enlisées médaillons d'autres rappels autres gammes autres soleils s'édifier

24. Face crayeuse
elle savourait une natte au citron
Face émaillée
de bleus elle léchait les vitres vertes
avant de s'effriter car
le soleil
revenait
pas de course à nos plantes la baie
une hirondelle en plein essor enleva notre capitaine
les dizains se lissaient sur la robe en fumées

le soleil éclatait les minarets indécis étreignaient un secours d'horizon furtif et peu à peu éteint

Face crayeuse

elle nichait son aile sous la botte adulte

Face émaillée

elle tissait des politesses

au petit trot arabe

il lui fallait

revenir

